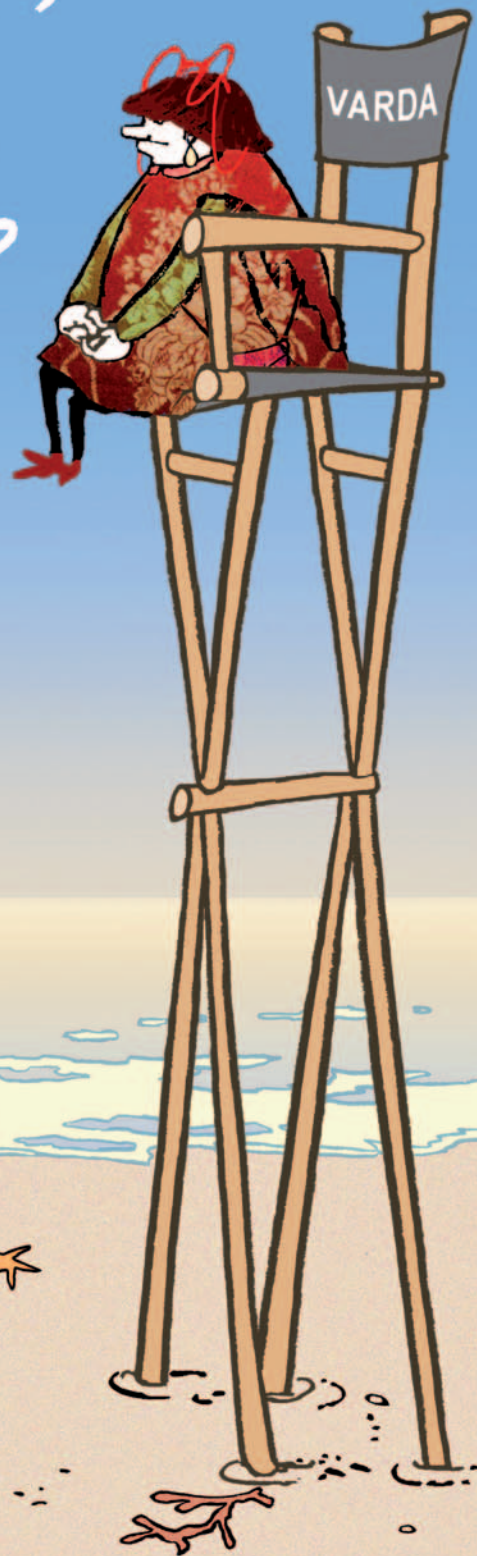


Les plages d'Agnès



CINÉ-TAMARIS PRÉSENTE LES PLAGES D'AGNÈS UN FILM DE VARDA
UNE COPRODUCTION AVEC ARTE CINÉMA FRANCE AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+
AVEC LE SOUTIEN DES RÉGIONS ÎLE-DE-FRANCE ET LANGUEDOC ROUSSILLON
AVEC L'AIDE DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DISTRIBUTION LES FILMS DU LOSANGE

• LES PLAGES D'AGNÈS • un film de VARDA



En revenant sur les plages qui ont marqué sa vie, Varda invente une forme d'auto-documentaire. Agnès se met en scène au milieu d'extraits de ses films, d'images et de reportages.

Elle nous fait partager avec humour et émotion ses débuts de photographe de théâtre puis de cinéaste novatrice dans les années cinquante, sa vie avec Jacques Demy, son engagement féministe, ses voyages à Cuba, en Chine et aux USA, son parcours de productrice indépendante, sa vie de famille et son amour des plages.

Une femme libre et curieuse!



CINE-TAMARIS présente LES PLAGES D'AGNES un film de VARDA
écrit et réalisé en 2007 et 2008.

Une coproduction Ciné-Tamaris / Arte cinema France.

Tourné en Haute Définition couleur.

Mostra de Venise et Festival de Toronto 2008.

Distribution en France par LES FILMS DU LOSANGE

SORTIE LE 17 DÉCEMBRE 2008.

Version originale française.

En Copies 35 mm. Format 1.85. Son Dolby 5.0. Durée 1 h 50,

et en copies numériques DCI 2K

Visa d exploitation 118566.



TOURNAGE

Avant de devenir des images de cinéma en 35 mm couleur, les plans ont été principalement tournés avec un gros caméscope vidéo Haute Définition Panasonic AJ-HD X 400 par Hélène Louvart (directrice de photographie pour Sandrine Veysset, Jacques Doillon et Dominique Cabrera), par Alain Sakot en Belgique et par Arlene Nelson à Los Angeles.

D'autres images ont été filmées avec une plus petite caméra vidéo HD dite Sony V1 par Julia Fabry assistante d'Agnès, par Jean-Baptiste Morin chef monteur et par Agnès elle-même, comme elle le fait depuis quelques temps.

Le film a été tourné sur des périodes espacées de août 2006 à juin 2008.

Des sessions de 10 à 15 jours dans des lieux différents :

- en Belgique: Plage de La Panne au bout de Knokke-le-Zoute et Bruxelles,
- à Sète: le port, les canaux, le quartier de la Pointe Courte, la plage de la Corniche (chantée par Brassens), les barques latines et les Joutes,
- à Los Angeles: les plages de Santa Monica et de Venice, les rues, les gens,
- à Noirmoutier-en-l'Isle, la plage de La Guérinière les bois de pins, les algues,
- et à Paris, pour justifier le titre du film, une plage a été créée au milieu de la rue Daguerre, entre la maison de production et la salle de montage.

(A la suite de "Paris-Plage" six camion-bennes de sable fin ont été déversés sur le bitume).

Pour la maison d'Agnès, rue Daguerre, lieu de vie et de travail, base de sa vie avec Jacques Demy et leurs enfants, seule la cour intérieure -qui en est l'épicentre- a été filmée.

De plus, elle a été reconstruite en décor telle qu'en 1951 et après.

FINANCEMENT

Le film *Les Plages* a été produit par Ciné-Tamaris en coproduction avec Arte, avec la participation de Canal + et le soutien des régions Ile-de-France et Languedoc Roussillon.

Le film est très cher pour le budget qu'accordent les financiers à la catégorie "documentaires".

Le C.N.C. a aussi attribué au projet une subvention d'Innovation.

AGNES VARDA • BIO FILMOGRAPHIE

Cinéaste française née en 1928.

Père grec. Mère française.

Enfance en Belgique. Bombardements en 1940.

Exode sur les routes de France jusqu'à Sète.

Courtes études à Paris, dont à l'Ecole du Louvre.

Apprentissage de la photographie. Voyages: Cuba, Chine.

Dans les années 50, photographe du Festival d'Avignon

et de la troupe Jean Vilar - Gérard Philipe. Reportages.

Cinéaste depuis 1954. Agnès crée une société

de production Tamaris Films pour tourner son premier film de long métrage *La Pointe Courte* (également premier film de Philippe Noiret). Cela lui vaut le titre de "Grand-Mère de la Nouvelle Vague".

Depuis 1975, auto produite via Ciné-Tamaris.

Membre du Jury du festival de Cannes en 2005

Habite et travaille à Paris.

Deux longs séjours à Los Angeles avec Jacques Demy, son époux. Il meurt en 1990.

Deux enfants.

Parmi les 33 longs et courts-métrages, fictions ou documentaires réalisés par Agnès, les plus connus sont :

- 1961 *CLÉO DE 5 À 7*
- 1964 *LE BONHEUR* (Ours d'argent au Festival de Berlin) (Prix Delluc)
- 1975 *DAGUERREOTYPES*
- 1984 *SANS TOIT NI LOI* (Lion d'Or au Festival de Venise 85)
- 1990 *JACQUOT DE NANTES* (Festival de Cannes)
- 2000 *LES GLANEURS ET LA GLANEUSE* (Cannes) (Prix Méliés)
- 2007 *LES PLAGES D'AGNES* (Première mondiale à la Mostra de Venise 2008)
- Depuis 2003, installations et films vidéo. *PATATUTOPIA* (Biennale d'Art de Venise et Taipei) *LE TRIPTYQUE, LES VEUVES DE NOIRMOUTIER, LE TOMBEAU DE ZGOUGOU.*
- Diverses expositions: Fondation Cartier, Paris en 2006: *L'ILE ET ELLE.* SMAK de Gand, *SELEST-ART* et Lieu Unique à Nantes.

LES PLAGES • NOTES • D'AGNÈS

C'est une drôle d'idée de se mettre en scène et de filmer un autoportrait quand on a presque 80 ans.

Cette idée a germé dans ma tête un jour, sur la plage de Noirmoutier, quand j'ai réalisé que d'autres plages avaient marqué ma vie.

Les plages sont devenues prétexte et chapitres naturels du film.

Beaucoup de vieilles personnes ont envie de raconter leur vie. Moi aussi.

J'ai souhaité transmettre à mes proches et à d'autres quelques-uns des faits et travaux de mon parcours de vie.

Quelques mots du vieux Montaigne (dans sa préface des *Essais*, 1595) m'ont confortée dans ce projet.

"Je l'ai voué (mon livre) à la commodité particulière de mes parents et amis: à ce que m'ayant perdu (ce qu'ils ont à faire bientôt) ils y puissent retrouver certaines de mes conditions et humeurs, et que par ce moyen ils nourrissent plus entière et plus vive, la connaissance qu'ils ont eue de moi."



Mes enfants et petits enfants ont accepté d'entrer dans mon jeu et de composer pour moi une famille dont les images sont rêveuses.

Mais auront-ils de moi une connaissance plus entière et plus vive? Et mes amis, et les autres?

Quelques demandes m'avaient été faites de me prêter à un portrait documentaire mais allais-je débiter mes souvenirs, des objets et des photos pour des inconnus, qui en feraient le tri selon leur goût (et cela eût été normal).

Non! Autant choisir moi-même ou avec un ami. Didier Rouget, donc, m'a incitée à commencer

ce projet en coréalisant avec moi la première séquence sur une plage belge, liée à mes souvenirs d'enfance. La chance nous a offert du vent... et des surfeurs qui passaient à la queue-leu-leu.

J'y ai vu une bonne raison de continuer le film, mais seule avec mes images, mes souvenirs et mon désir de mélanger le présent -fût-il mis en scène- avec des vrais documents, des scènes de mes films, des bribes de mes créations diverses. Montrer aussi des peintures que j'aime. Parler des absents comme s'ils étaient là.

Parler de moi a pris un sens quand mon but a été de **trouver une forme**, une cinécriture pour faire un film de ce fouillis qui émerge sporadiquement de ma mémoire.

C'est clairement **un collage** qui s'est mis en place lentement, le temps qu'il faut pour compléter un puzzle, pour qu'à la fin, une figure ou un paysage se compose ou se brouille en kaleidoscope.



Les extraits de mes films ont été traités comme si l'ensemble de mes films était une banque de données et que je pouvais utiliser une scène de fiction ou de documentaire hors de son contexte. J'ai inclus aussi des photographies comme celles que j'ai faites pour Vilar au Festival d'Avignon ou celles de mes reportages sur la Chine en 1957 et sur la Révolution Cubaine en 1962.

C'est l'ensemble de mon travail qui me raconte, plus encore que mes propos.

Il y a enfin **ma rencontre avec Jacques Demy**, notre vie commune avec des hauts et des bas, nos enfants, le cinéma, nos voyages puis sa maladie et sa mort. Cette belle aventure d'amour, une grande part de ma vie, s'est naturellement intégrée dans ma vie de cinéaste et dans ce film.

Les décors (reconstitution de la cour de la maison, baleine, fausse voiture et installations sur la plage de Sète, etc) sont de Franckie Diago (*Vers le Sud* de Laurent Cantet et... en 1976, *L'une Chante l'Autre pas*, avec moi).

Les costumes. J'ai porté mes propres habits puisqu'on tournait un docu. J'ai même, dans ma garde-robe, un costume de patate!



Les miroirs, outils par excellence de l'autoportrait, reflètent plus la Mer du Nord, la caméra et d'autres visages que le mien. Par exemple, ceux d'une brigade de jeunes venus d'une Ecole de Cinéma à Louvain qui a assuré le transport des miroirs à travers les dunes, en plein vent.

La plage de Sète, celle de mon adolescence et après, je l'ai filmée avec plaisir. Ce fut l'occasion de retourner avec une caméra au quartier de la Pointe Courte, 53 ans après mon premier tournage (et de filmer à nouveau les Joutes, tournois de fête et festival de blanc).

J'ai rêvassé, je me voyais naviguer en barque à voile latine sur les canaux de Sète puis sur la Seine à Paris.

Un des buts du cinéma est de faire exister les rêveries.

Info administrative maritime parisienne.

Pour naviguer **à la voile sur la Seine**, il faut les autorisations de: la Préfecture de Police/la Mairie de Paris/les Voies navigables de France/le Service de navigation sur la Seine/la Brigade fluviale/Le Port Autonome de Paris/et le Port de l'Arsenal.



Une autre rêverie: **voir évoluer des trapézistes voltigeurs sur fond de mer.** J'ai été rendre visite au Grand Dédé, en pleine campagne du Gard à Champelanson. De loin, j'ai vu le portique dans une combe. Il dirige la Compagnie de Lendemains. Rendez-vous à la plage de Sète. Dédé, Emma, Crevette et Gilles sont arrivés dans leur énorme camion. Deux jours pour monter le portique. Quatre ou cinq séries de voltige à des heures différentes sur deux jours, filmés depuis une tour de 10 mètres érigée par les machinos. Tout un jour pour démonter. Ils sont repartis, les forains.

A **Los Angeles**, les plages de Venice et de Santa Monica, on les a connues, Jacques et moi, à chacun de nos séjours. Elles ont été nos décors de vie et de films, du moins pour moi, dont un film très triste.

Une jetée qui s'élance dans le Pacifique au bout du bout de la ruée vers l'Ouest. Des pic-nics à la plage. Des rencontres, les jeunes Harrison Ford et Jim Morrison, les Knop and King, des hippies, Viva! avec un! comme nom d'artiste. Les Black Panthers. Les peintures murales.





Les plages de **Noirmoutier**, et spécialement celle de La Guérinière, sont vastes et familiales. L'amour en partage et l'espace en cadeau. Le temps de réfléchir à pourquoi et comment être cinéaste dans un monde qui va si mal.

La vie locale et les veuves de l'île mais aussi les jeux des enfants m'ont inspiré des films et des installations, y compris une cabane de cinéma, faite des pellicules de bobines récupérées d'un film, après échec.

Le féminisme est présent dans mon film, même s'il n'est pas "tendance". On ne parle pas assez de ce combat qu'il ne faut pas abandonner.

Des chats. On en voit quelques uns dans le film, dont la belle et tendre Zgougou, à qui j'ai fait un tombeau. Et puis le fameux Guillaume-en-Egypte, alias Chris Marker.



Montage et commentaires. J'ai travaillé longuement avec deux jeunes chefs monteurs épantants Jean-Baptiste Morin et Baptiste Filloux, sur deux stations de montage avec des disques durs pleins comme des oeufs durs, tant on avait des "rushes" de tournage et des tonnes d'archives.

J'ai battu mon record de temps de montage. Alternant tournage et montage, depuis mars 2007, j'écrivais le commentaire et j'inventais le film de jour en jour. Les extraits de mes films s'inséraient puis disparaissaient à nouveau, des entretiens étaient mis de côté. J'improvisais des petits tournages "à la main", j'écrivais de nouveaux commentaires, j'allais filmer des peintures, on montait...

La séquence de **mon anniversaire** (80 balais, ça se fête) n'était d'autant pas prévue que c'était une surprise. Elle a été montée avec quelques plans volés aux copains et avec leurs photos.

Musiques. Un peu de musique originale. Un beau thème, la Sonate pour deux cœurs de Joanna Bruzdowicz et des extraits de ses autres musiques composées pour *Sans toit ni loi* et *Jacquot de Nantes*.

D'autres créations de Stéphane Vilar et de Paule Cornet.

On entend aussi du Georges Delerue, en extraits musicaux de *L'Opera-Mouffe*, *Du côté de la côte* et de *Documenteur*.

Quant à Pierre Barbaud, il avait composé une musique dodécaphonique pour *La Pointe Courte* en 1955, et une autre pour *Les Créatures* en 1967. Comme pour les extraits de films hors contextes, les musiques de films, recyclées avec plaisir, isolées des images qu'elles accompagnaient, prennent un autre relief. C'est un des autres aspects du puzzle.

Ah le son! A ce mélange d'images correspondent des sons mélangés, le son de mes récits, enregistré dans des lieux divers avec des timbres de voix un peu différents, le son mixé de mes films, des entretiens anciens et des musiques. La matière même de la piste sonore, faite de ces juxtapositions, a motivé le mixeur Olivier Goinard.

Sortie. Supports. Le film fini sortira en copies 35 mm, en 6 ou 7 bobines. Mais il tient aussi dans un disque dur, un petit boîtier de moins de 2 kg qu'on a transporté dans un sac à main pour aller au festival de Venise.

Je suis contente que Régine Vial des Films du Losange distribue le film. Nous sommes faites pour nous entendre.

Ciné-Tamaris est une société de production que j'ai créée en 1954, et qui "résiste". C'est une structure complètement familiale qui ne produit que mes films, ne distribue que les films de Demy et les miens. Et produit nos DVD. Rosalie et Mathieu viennent de co-éditer (avec Arte video) l'intégrale des films de Demy.



L'équipe de Ciné-Tamaris s'est motivée d'une façon magnifique pendant toute la longue production du film. Ils et Elles ont accepté de "jouer", en maillots de bain, la scène des bureaux de production sur notre plage improvisée.

Deux femmes ont été **mes deux bras droits** :
- Rosalie Varda, ma fille, depuis l'amorce du projet, à l'écoute de mes idées, jour après jour, me les rappelant à l'occasion, avec tendresse.
- Julia Fabry du premier jour de repérage à la dernière nuit de mixage a accompagné les aventures de mon imagination.

Se mettre en scène. Dans le documentaire *Les Glaneurs et la Glaneuse* j'avais fait de très courtes apparitions. Cette fois-ci je me suis jetée à l'eau, jouant mon propre rôle. Mes propos, assez proches de la vérité, sont entrecoupés de saynètes où je me donne en spectacle. Faire un peu le clown me convient et m'a permis de prendre du recul.

A. V.
octobre 2008

• LES PLAGES D'AGNÈS GÉNÉRIQUE •

Scénario et réalisation Agnès VARDA. Rosalie VARDA a été l'interlocutrice d'Agnès, de jour en jour. Benjamin BLANC a été le 1^{er} assistant du tournage en France. Julia FABRY a été l'assistante d'Agnès Varda et du projet.

Images Alain SAKOT, Hélène LOUVART, Julia FABRY, Jean-Baptiste MORIN et Agnès VARDA. Son Pierre MERTENS, Olivier SCHWOB, Frédéric MAURY.

Décors Franckie DIAGO.

Musiques originales Joanna BRUZDOWICZ, Stéphane VILAR, Paule CORNET.

Montage Agnès VARDA avec deux chefs monteurs Jean-Baptiste MORIN et Baptiste FILLOUX.

Etalonnage des couleurs Serge ANTONY. Mixage des sons Olivier GOINARD.

Production déléguée CINÉ-TAMARIS. Directrice de production Cecilia ROSE. Régisseuse générale Nathalie DAGES, assistée de Jean Noël FELIX. Secrétaire de la production Anita BENOLIEL.





*“Si on ouvrait les gens, on trouverait des paysages.
Moi, si on m’ouvrait, on trouverait des plages.” A.V.*

DISTRIBUTION • Les Films du Losange
Régine VIAL
Olivier MASCLET - Mathieu BERTHON - Camille VERRY
22 avenue Pierre 1^{er} de Serbie 75016 Paris
Tel.: +33 (0)1 44 43 87 15/16/17 - Fax : +33 (0)1 49 52 06 40

Toutes les informations et photographies libres de droits sur le site www.filmsdulosange.fr

SORTIE LE 17 DÉCEMBRE 2008

PRESSE • André-Paul RICCI & Tony ARNOUX
6 Place de la Madeleine 75008 Paris
Tel.: +33 (0)1 49 53 04 20 - Fax : +33 (0)1 43 59 05 48
apricci@wanadoo.fr
tony.arnoux@wanadoo.fr

PRODUCTION • CINÉ-TAMARIS
88 rue Daguerre
75014 Paris
Tél.: +33 (0)1 43 22 66 00
Fax: +33 (0)1 43 21 75 00
cine-tamaris@wanadoo.fr
www.cine-tamaris.com



VENTES INTERNATIONALES • ROISSY FILMS
Raphaël BERDUGO et Yohann COMTE
58, rue Pierre Charron
75008 Paris
Tel.: +33 (0)1 53 53 50 50
Fax: +33 (0)1 42 89 26 93
www.roissyfilms.com